



LANNEUFFRET



Etait une très petite paroisse, ne comptant, en 1789, que 150 communicants, enclavée dans la paroisse de Plouneventer ; elle reconnaissait comme seigneurs MM. de Garsfield et Kergorlay.

Elle était, du reste, très ancienne et il en est question dans le Cartulaire de Landévennec, qui nous dit que le noble comte Even, vivant en l'an 955, donna à saint Guénolé, c'est-à-dire au monastère de Landévennec, une certaine trève, « *Quamdam tribum nomine Lan Sancti Wivreti* », avec toutes ses dîmes et appartenances, le *Loedti huella* et *izella* et *Kœr quingualtuc*, dont les terres vont jusqu'à l'Elorn, *Kermenedech* au Couchant, et *Rodoed Carn* (*Vadum Corneum*) au Levant.

Patron : saint Guévroc ou Kirec.

L'histoire de ce Saint ne dit pas qu'il ait fait son ermitage en ces parages, mais bien sur le terrain de Ploudaniel, en un vallon qui s'est ensuite appelé *Traoun Guévroc*. Cependant, M. l'abbé Jean Le Guen, ancien aumônier de la Retraite de Lesneven, qui s'est beaucoup occupé de l'histoire des Saints du Léon, affirme, dans une lettre du

3 Mai 1884, qu'on peut voir encore à Lanneuffret des vestiges de l'ermitage du monastère de saint Guévroc. Serait-ce à l'endroit où s'élève maintenant l'église paroissiale ?

Cette église est bâtie sur le versant Nord d'un plateau élevé, dont le sommet est à la cote de 88 mètres. Elle est très modeste dans ses proportions et dans son style. Sur une clef pendante, dans la voûte du porche, on lit la date de 1585. — Le clocher est simple, composé de deux baies pour cloches, formant premier étage et surmontées d'une autre baie unique que couronne une petite flèche avec clochetons d'angles.

L'intérieur comporte une nef sans bas-côtés, deux bras de transept et mur absidal dans le même alignement. Trois autels en bois dépourvus de caractère ; quelques statues modernes.

Statues anciennes.

1. Saint évêque ou saint abbé, avec chape, mitre et crosse, hauteur 1 m. 25, en pierre. Ce pourrait bien être l'image du saint Patron.

2. Sainte Anne assise, faisant lire la petite Sainte-Vierge, 0 m. 80, pierre.

3. *Ecce-Homo*, pierre, 0 m. 80.

4. Saint franciscain, tenant un calice ou un ciboire, semblable à ceux que l'on voit à Bodilis, à La Roche et à Brennilis, et qui serait un saint Antoine de Padoue, d'après le Père Antoine de Sérent.

5. Christ en croix, sur le tref ou poutre transversale dans la nef.

6. A la façade du porche, saint moine, probablement saint Guévroc, patron.

Chaire à prêcher, médaillons des quatre Evangélistes. — Cuve baptismale, inscription : QVI : CREDIDERIT : ET : BAPTISATVS : FVERIT : SALVUS : ERIT. — Près des fonts baptismaux, fenêtre fleurdelisée.

Dans le cimetière, est une belle croix en Kersanton, du xvi^e siècle, dont les croisillons portent les statues adossées de Notre-Dame et saint Jean, *Ecce-Homo* et saint Guévroc, costumé en moine et tenant un livre fermé. — Entre ces deux dernières images est une Notre-Dame de Pitié, ayant beaucoup de style et de distinction.

Au haut de la prairie, vers l'angle Nord-Est du cimetière, est la petite fontaine monumentale du vénéré Patron.

Lors de l'enquête sur la mendicité, M. Rannou, recteur, répond, le 17 Janvier 1775 :

« Monseigneur, il y a à Lanneuffret 37 feux ; de ces 37 feux, il y en a 24 aisés, 8 qui achètent le blé et n'en vendent pas ; à ma connaissance, un seul mendiant, laboureur journalier, devenu infirme depuis 7 ou 8 mois ; sa femme est tisserante ; ils ont quatre enfants, dont l'aîné, âgé d'environ 12 ans, sera en état d'être aussi tisserant, à l'âge de 14 ou 15 ans au plus tard. Le travail ne manque pas, à Lanneuffret, à qui veut bien travailler. Ils ont environ douze livres de rentes annuelles, qu'ils pourraient, ce me semble, vendre, pour aider à leur entretien.

« Il n'y a, à Lanneuffret, ni hôpital, ni quêtes, ni quoi que ce soit en faveur des pauvres, ni, ce me semble, moyen d'en établir de particulier pour la paroisse ; mais comme Lanneuffret est enclavée dans Plouneventer, les mêmes établissements pourront servir pour l'une et l'autre paroisse. »

On desservait, autrefois, dans l'église de Lanneuffret, la chapellenie de Goasmoal ou de Keramanac'h, dont était présentateur un seigneur de Karamanach-Trénevez, puis M. de Kersauzon-Brésal. Revenu de 66 livres à charge de 60 messes par an.

Et une chapellenie, dite de Paugam, présentée autrefois par les héritiers, puis par les Evêques de Léon, et dont était titulaire, en 1777, M. de Bonnemetz. Revenu : une maison et courtil affermés 18 livres, à charge d'une messe basse par semaine.

En 1786, M^{gr} de Léon concluait, de son enquête sur l'état des paroisses de son diocèse, que Lanneuffret était à supprimer.

RECTEURS AVANT LA RÉVOLUTION

1560. Olivier Le Roux (G. 342).
 1688. Pierre Cren ; se démet.
 1688-1690. Denis Tetrel ; va à Saint-Thonan.
 1690. Jean Le Bihan (r. G. 79).
 1692. Yves Goazglaz ; sur démission du prédécesseur.
 1734. Michel Le Rodellec ; se démet.
 1734-1740. François Gloazglaz.
 1740-1764. Jean Quéméneur.
 1764-1785. Guillaume Rannou ; décédé.
 1785-1789. François-Louis-Michel Moine ; décédé.
 1789. Yves Cadiou ; sous-curé de Mespaul ; nommé recteur le 4 Septembre 1789.

M. Yves Cadiou refusa le serment, en 1791, et s'embarqua à Roscoff, pour l'Angleterre, en Septembre 1792. Nous n'avons pu constater son retour d'exil, où, probablement, il est mort.

Pendant la Révolution, vers la fin, la paroisse fut confiée à un vieux prêtre, M. Héliez, qui, avant la Révolution, était prêtre habitué à Guimiliau ; il avait été frappé de suspens par M. de Troërin, par suite de ses excentricités, et ce monsieur écrit :

« Le bonhomme Héliès, ancien recteur de Lanneuffret, n'est guère en état d'être employé, ni du côté du corps, ni de celui de l'esprit. J'ai été chargé, il y a bien des années, de lui notifier un interdit pour conduite au moins indécente. Elle fut suivie d'originalité. Le dimanche suivant de son interdit, il établit, dans le porche de l'église

de Guimiliau, dont il était prêtre habitué, une boutique de lassets, de scapulaires et de chapelets.

« J'aime à croire que sa conduite est différente aujourd'hui, puisque Dieu lui a fait la grâce de souffrir beaucoup pour la bonne cause, pendant la Révolution, et que mes confrères Henry et Péron l'ont employé pendant une partie de ce tems. Ils l'avaient envoyé à Lanneuffret, où il s'est bien conduit.

« Si vous vouliez l'employer au ministère, il serait essentiel de l'avertir de s'habiller plus décentement, car sa malpropreté l'expose tous les jours à la risée publique.... On vient de me dire que le bonhomme Héliès, malgré son air de mendiant, est fort riche ; il a été longtemps au Séminaire, avant la Révolution ; mais malgré cela, il gagnait toujours de l'argent, en qualité de marchand de bœufs. »

M. Péron est encore plus sévère, sur son compte. Il écrit, le 27 Février 1804 :

« Vous avez connu cet original, à Sizun. Il est toujours le même homme, ignorant, cupide, insubordonné. Mon collègue crut pouvoir l'approuver, dans un tems de grande disette d'ouvriers. Il a été longtemps à l'île de Batz, à Plouescat... Toujours dans mon voisinage, il m'a causé à lui seul plus de peine et d'embarras que tout le reste du diocèse ensemble. Le seul respect pour l'approbation accordée par mon confrère, m'a empêché de l'interdire, j'avais obtenu son interdit de ce respectable collègue, mais un tems de tribulation et de trouble me fit différer de le lui notifier, et dans le besoin, on l'a depuis fort employé dans la petite paroisse de Lanneuffret, où il a désolé tous ses voisins, comme il le faisait lorsqu'il était à Plouescat. Je pense que l'oratoire de Pontchrist lui suffit, et qu'on lui fait encore grâce. »

RECTEURS DE LANNEUFFRET, DEPUIS LE CONCORDAT

1804-1808. Nicolas Roudaut.

Lanneuffret fut érigée en paroisse, par ordonnance du 30 Septembre 1846.

1847-1853. Alain Héliès, de Lampaul-Ploudalmézeau.

1853-1858. Alain Donval, de Plounéventer.

1858-1860. Guillaume Colléter, de Plouézoc'h.

1860-1862. Jérôme Cosden, de Plouguerneau.

1862-1867. Jean-Pierre-Marie Trividic, de Plouzévédé.

1867-1868. Michel Gourmelon, de Plouézoc'h.

1868-1870. Jean Gourmelon, de Plouézoc'h.

1870-1873. Claude-Marie Rolland, de Plounéventer.

1873-1877. René-Marie Pouliquen, de Saint-Thégonnec.

1877-1900. Félix-Jean-Marie Brignou, de Saint-Mathieu de Morlaix.

1900-1905. Jacques-Marie Duédal.

1905-1909. Joseph-Marie Richard.

1909-1914. Jean-Pierre Rozec, de Saint-Méen.

C'est sur les limites de cette paroisse que, sous l'épiscopat de M^{gr} Nouvel, vers 1879, les Pères Bénédictins de la Pierre-qui-Vire établirent un monastère, qui n'eut qu'une existence bien éphémère, par suite de l'exécution des décrets contre les Ordres religieux. Ceux de Lanneuffret, dits de Kerbénéat, durent se disperser et s'exiler en Angleterre.

MAISONS NOBLES

Courtois, S^r de Kerandraon : *d'argent à trois hures de sanglier de sable ; alias : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois hures de sanglier de sable.*

Keramanac'h, S^r du dit lieu : *d'or au cormoran de sable ; devise : Littora prædatur.*

Poulpry, S^r de Keramanac'h : *d'argent au rencontre de cerf de gueules.*

Le Vayer, S^r de Kerandraon : *d'argent à deux haches d'armes de gueules adossées en pal.*